



**INSTITUT DE
CARDIOLOGIE
DE MONTRÉAL**

AFFILIÉ À
Université 
de Montréal

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour diffusion immédiate**

Première canadienne à l'Institut de Cardiologie de Montréal : Utilisation réussie de la cryoablation pour traiter la fibrillation auriculaire

Montréal, le 11 mai 2011 – L'équipe d'électrophysiologie de l'Institut de Cardiologie de Montréal (ICM) a eu recours à la cryoablation (ablation par le froid) pour traiter un patient souffrant de fibrillation auriculaire, la forme la plus courante d'arythmie cardiaque souvent synonyme de morbidité importante. L'opération a été effectuée par le D^r Peter Guerra, chef de l'électrophysiologie, et le D^r Marc Dubuc, cardiologue électrophysiologiste. Il s'agissait d'une première au Canada depuis l'approbation du dispositif *Arctic Front* par Santé Canada.

Une technique canadienne qui utilise le froid comme nouvelle source d'énergie

Le patient, un homme de 71 ans, souffrait d'arythmie depuis quelques années et les traitements médicamenteux s'étaient avérés inefficaces. Aussi, la mise en place d'un cathéter s'imposait. Les suites de la procédure lui ont été favorables.

Arctic Front a été mis au point à Montréal et est fabriqué par Medtronic. Grâce à ce nouvel outil, les spécialistes de l'Institut de Cardiologie de Montréal sont en mesure de traiter le patient plus rapidement et plus efficacement qu'en pratiquant une ablation thermique traditionnelle. Ainsi, les risques de complications liés à ce traitement, notamment celui de récurrence, sont considérablement réduits. « Le cryoballonnet constitue une avancée majeure comparé à l'approche traditionnellement utilisée pour traiter la fibrillation auriculaire, a déclaré le D^r Dubuc, qui est également professeur agrégé de médecine à l'Université de Montréal. La formation de lésions circonférentielles autour des veines pulmonaires réduit la durée de l'opération tout en assurant son efficacité et la sécurité du patient. »

Une technologie mise au point à l'Institut de Cardiologie de Montréal

L'étude *STOP AF* (Sustained Treatment of Paroxysmal Atrial Fibrillation), a démontré la sécurité et l'efficacité du dispositif *Arctic Front* en ce qui a trait au traitement et à l'élimination de la fibrillation auriculaire paroxystique. « Nous sommes heureux des résultats obtenus à l'aide de la cryoablation au cours de l'étude nord-américaine *STOP AF*, et nos patients se portent pour le mieux. Nous pouvons enfin offrir cette technologie à tous nos patients, a expliqué le D^r Guerra, qui est professeur adjoint de médecine à l'Université de Montréal, et qui était également le chercheur principal à l'Institut de Cardiologie de Montréal dans le cadre de l'étude *STOP AF*. Étant donné que mon collègue, Marc Dubuc, et notre Centre de recherche, ont ouvert la voie à la cryoablation, nous sommes évidemment impatients d'aller de l'avant avec ce nouvel outil. »

L'étude *STOP AF* a montré que 69,9 % des patients traités à l'aide d'*Arctic Front* ne présentaient plus de fibrillation auriculaire après un an, comparativement à 7,3 % pour ceux suivant uniquement une pharmacothérapie. L'étude a également démontré que ce dispositif offre un traitement sécuritaire, limite les événements indésirables liés à l'opération (3,1 %), a réduit de façon significative les symptômes des participants, a limité l'utilisation de médicaments, et a permis de substantielles améliorations des facteurs physiques et mentaux liés à la qualité de vie.

Un maladie cardiaque qui touche une personne sur 20

On estime qu'une personne sur 20 souffrira de fibrillation auriculaire au cours de sa vie. Au Canada, près de 250 000 personnes sont atteintes de cette de forme d'arythmie. Ses principaux symptômes sont des palpitations, l'étourdissement et l'essoufflement. Le cœur se met à battre très rapidement, de façon irrégulière et imprévisible. Cela a pour effet de l'affaiblir et de favoriser la formation de caillots sanguins susceptibles de causer un accident vasculaire cérébral ainsi qu'une embolie périphérique. Il y a encore dix ans, la fibrillation auriculaire n'était traitée qu'à l'aide de médicaments, mais depuis 1997, on pratique l'ablation par radiofréquence thermique chez des patients qui ne réagissaient pas à une pharmacothérapie conventionnelle.

À propos de Medtronic : www.medtronic.com

À propos de l'Institut de Cardiologie de Montréal : www.icm-mhi.org.

- 30 -

Information : Julie Chevette
Conseillère en communication
Institut de Cardiologie de Montréal
Téléphone : 514 376-3330, poste 2641
julie.chevette@icm-mhi.org